



**HAL**  
open science

**L'intérêt linguistique du Hưng Hóa Ký Lược  
(Monographie de la province de Hưng Hóa) de Phạm  
Thận Duật**  
Michel Ferlus

► **To cite this version:**

Michel Ferlus. L'intérêt linguistique du Hưng Hóa Ký Lược (Monographie de la province de Hưng Hóa) de Phạm Thận Duật. Dix-septièmes Journées de Linguistique d'Asie Orientale, Jun 2003, Paris, France. halshs-00922777

**HAL Id: halshs-00922777**

**<https://shs.hal.science/halshs-00922777v1>**

Submitted on 30 Dec 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'intérêt linguistique du *Hưng Hóa Ký Lược*  
(Monographie de la province de *Hưng Hóa*) de *Phạm Thận Duật*

*version modifiée (déc 2009)*

Michel Ferlus

**Résumé:** Les données thai contenues dans cette monographie, permettent de situer certaines mutations du tay noir — confusion de  $p^h$  avec  $f$  et changement  $-əi > -ai$  — dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Présentation du *Hưng Hóa Ký Lược***

Le *Hưng Hóa Ký Lược* (désormais HHKL), ou "Monographie de la province de *Hưng Hóa*", a été élaboré par le mandarin *Phạm Thận Duật* lorsqu'il était chef du district de *Tuần Giáo*, l'une des 22 divisions (5 puis 6 *Huyện* et 16 *Châu*) de la province, pendant les années 1855-56 sous le règne du roi *Tự Đức*. Cette monographie, rédigée en chinois, occupe le contenu de deux manuscrits, aujourd'hui déposés au Fonds de l'Institut Hán-Nôm de Hanoi (cotes A.91 et A.1429). Récemment, les œuvres complètes de *Phạm Thận Duật* transcrites en quốc ngữ ont été publiées par les soins de cet Institut sous le titre de *PHẠM THẬN DUẬT TOÀN TẬP*. La monographie y occupe un long chapitre (119-232). Le texte original en chinois y est reproduit en réduction (619-688).

L'ancienne province du *Hưng Hóa* couvre, en partie ou totalement, les provinces actuelles de *Lai Châu*, *Lào Cai*, *Sơn La*, *Yên Bái*, *Vĩnh Phú* et une petite partie de *Hòa Bình*, tout en restant en deçà du fleuve Rouge. C'était une région de peuplement thai (selon l'usage actuel du terme) comme elle l'est encore majoritairement aujourd'hui. Outre les données générales sur la province, le HHKL nous donne des renseignements de valeur sur l'écriture et le vocabulaire des thai.

Le but de cette communication est de faire connaître l'existence de ces précieux documents laissés par le mandarin *Phạm Thận Duật*, de signaler le remarquable travail d'édition accompli par l'Institut Hán-Nôm, et enfin de présenter les renseignements qu'on peut en tirer sur l'histoire de la langue et de l'écriture des Thai.

**Les données thai dans le HHKL**

Le HHKL nous livre trois ensembles bien distincts de renseignements linguistiques:

• Trois variétés d'écritures thai selon les anciens districts (*Huyện* ou *Châu*) où elles étaient en usage (*cf.* carte, annexe 2).

1. Écriture des districts de *Luân châu*, *Chiêu Châu* (partie de *Lào Cai*, *Yên Bái* et *Phong Thổ* actuels), *Lai Châu* (*Mường Lay*), *Quỳnh Nhai*. [voir HHKL 663]

2. Écriture des régions de *Tuần Giáo*, *Sơn La*, *Thuận Châu*, *Mai Sơn*, *An Châu* (*Yên Châu*), *Ninh Biên* (*Mường Thanh* ou *Điện Biên*). [voir HHKL 664]

3. Écriture de *Phù Yên*. [voir HHKL 664-5]

Pour chaque écriture, il est donné trois catégories de symboles: Les symboles consonantiques de la série au ton moyen (*vần bằng*), les symboles consonantiques de la série au ton haut (*vần trắc*), et les symboles dits vocaliques. Les symboles sont épelés au moyen de caractères chinois (lecture sino-vietnamienne) ou nôm pris comme phonogrammes.

- Une liste de 1500 syllabes (désormais **L 1500**), surtout thai mais aussi viet, dans la variante d'écriture de *Tuần Giáo* (n° 2 ci-dessus); la prononciation est indiquée par des caractères chinois ou nôm. Cette liste a semble-t-il été établie pour illustrer les possibilités de combinaison des consonnes et des voyelles. N'étant pas un lexique proprement dit, la traduction n'y est pas donnée. [voir HHKL 193-216 et 665-681]

- Un lexique de 300 mots thai (désormais **L 300**) avec prononciation et traduction en chinois, mais sans l'écriture thai. [voir HHKL 216-224]

Pour mener notre analyse nous avons retenu la variante n° 2 [HHKL 190] puisque la liste L 1500 a été dressée dans cette zone, exactement à *Tuần Giáo* situé dans l'actuelle province de Lai Châu. Les écritures thai du HHKL peut être lues sans difficulté par un lettré thai d'aujourd'hui. Le tracé élégant des symboles montre qu'ils ont été écrits par une main experte. Nous montrerons que la variante n° 2 note un dialecte tay noir, nous analyserons les problèmes de la transcription par les caractères chinois, et enfin nous en tirerons des renseignements sur l'évolution phonétique du tay noir. La variante n° 3 note également du tay dam. La variante n° 1 note du tay blanc mais les données lacunaires ne permettent pas une étude satisfaisante.

### **Présentation de l'écriture: les symboles consonantiques (cf. tableau 1)**

Les symboles consonantiques des écritures thai, plus particulièrement celles du Vietnam, s'organisent en deux séries en formant des paires de même valeur phonétique. La différence des graphies dans chaque paire sert à déterminer deux séries tonales lors de la lecture des mots. Les symboles sont épelés avec la voyelle d'appui **ɔ**: dont le ton dépend de la série dans le dialecte considéré. La justification de l'existence de ces deux séries est étymologique. L'une correspond aux anciennes initiales sourdes: c'est la première série (série <sup>1</sup>) ou série haute des spécialistes. L'autre correspond aux anciennes initiales voisées: c'est la deuxième série (série <sup>2</sup>) ou série basse. On aura donc les paires **pɔ<sup>1</sup>-pɔ<sup>2</sup>**, **tɔ<sup>1</sup>-tɔ<sup>2</sup>**, etc. Certains symboles de la première série qui n'entraient pas à l'origine dans des paires se sont vus adjoindre un symbole homologue dans la deuxième série pour noter avec exactitude les mots empruntés (viet, lao) ayant des tons de cette série. Tous ces problèmes s'explicitent d'eux-mêmes par l'examen du tableau 1 ci-dessous.

Dans le HHKL, la voyelle d'appui donnée par la lecture des phonogrammes est principalement *ô*, mais aussi *o* ou *u*. La première série est épelée avec un ton moyen (*vần bằng*), la deuxième avec un ton haut (*vần trắc*).

*Tableau 1* : organisé en 10 colonnes:

1. Proto Thai (PT). La référence au PT est indispensable pour comprendre les différences entre les écritures tay noir et tay blanc.

2. Transcription phonétique des symboles (sur la base du tay blanc). La série est marquée par l'exposant <sup>1</sup> (série haute, *vần bằng*) ou <sup>2</sup> (série basse, *vần trắc*). Les transcriptions des symboles créés sont mis entre parenthèses.

- 3, 4 et 5. Données du HHKL.
  3. Transcription en quốc ngữ du phonogramme d'épellation.
  4. Phonogramme.
  5. Symbole thai
- 6, 7 et 8. Thai moderne (dialecte tay noir).
  6. Tay noir (Phù Yên, in: *Récits et chants du folklore thai*, 1997).
  7. Tay noir (Mộc Châu, in: *ibid.*).
  8. Tay noir standard (basé sur la fonte TaiHeritage).
9. Tay blanc, dialecte sud (Sơn La, Quỳnh Nhai).
10. Tay blanc, dialecte nord (Mường Tè, Phong Thổ).

*Remarques* : Le tableau des consonnes du thai (tay noir, rappelons-le) ne nous donne que 17 symboles dans la première série et 16 symboles dans la seconde. Les symboles absents, 3 dans chaque série, se retrouvent pour la plupart dans L 1500. Nous expliquerons plus loin pourquoi cette variété d'écriture thai devrait avoir 20 et 19 symboles consonantiques structurés en 20 paires (dans la pratique 19 paires et un symbole isolé  $\mathbf{d}^1$ , le symbole  $\mathbf{d}^2$  théoriquement possible n'a pas été créé).

Dans la première série, les symboles absents du tableau sont ceux correspondants à  $\mathbf{m}^1 \mathbf{n}^1 \mathbf{v}^1$  (normalement composés avec  $\mathbf{h}^1 \mathbf{h}^1$  antéposé, à l'instar de  $\mathbf{n}^1 \mathbf{h}^1$  *hônô* par exemple). Dans la deuxième série, les symboles absents sont  $\mathbf{m}^2 \mathbf{j}^2 \mathbf{v}^2$ .

Les symboles absents  $\mathbf{m}^1$  et  $\mathbf{m}^2$  sont en fait représentés par ceux de  $\mathbf{n}^1$  et  $\mathbf{n}^2$  en raison de la confusion, propre à certaines variantes d'écriture tay noir, entre les graphies de  $\mathbf{m}^2$  avec  $\mathbf{n}^2$  d'un côté et de  $\mathbf{m}^1$  avec  $\mathbf{n}^1$  par ailleurs. Donc un seul symbole suffit. Notons que ces distinctions graphiques ont été rétablies dans les écrits récents.

L'absence du symbole  $\mathbf{v}^2$  du tableau, quoique largement attesté dans L 1500, ne s'explique pas. Pareillement pour le symbole  $\mathbf{j}^2$ , absent dans les deux sources, alors qu'il doit normalement se rencontrer dans des mots courants.

Les symboles composés correspondants à  $\mathbf{j}^1$  et  $\mathbf{v}^1$  sont absents parce que leurs composants sont écrits non liés, contrairement à  $\mathbf{n}^1 \mathbf{h}^1$  *hônô* ou  $\mathbf{l}^1 \mathbf{h}^1$  *hôlo*. Ils sont donc censés être représentés par chacun de leurs composants. Les symboles  $\mathbf{j}^1$  et  $\mathbf{v}^1$  sont attestés dans la liste L 1500.

Ces anomalies sont également explicables par deux types de comportements imputables à la tradition. L'absence d'un ordre alphabétique dans les écritures thai du Vietnam, contrairement aux écritures lao et thaï (siamois), favorise l'oubli de symboles comme on a pu souvent le constater sur le terrain. Le lettré à qui on demande de nous dresser la liste des symboles, arrive inmanquablement à un moment où il cherche les symboles restants, compte ceux déjà écrits, se reprend, cherche encore puis nous présente une liste inévitablement incomplète, sauf si le spécialiste lui souffle la solution.

Les lettrés raisonnent au niveau de l'écriture et non au niveau du son. La graphie composée  $\mathbf{h}^1 + \mathbf{j}^2$  représente bien deux symboles même si l'ensemble note un son unique.

Tableau 1: Les symboles consonantiques

PT		HHKL			tay noir moderne			tay blanc	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
p	p <sup>1</sup>	phô	𪛗	✓	𪛗	𪛗	✓	𪛗	𪛗
b	p <sup>2</sup>	bó	𪛘	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗
p <sup>h</sup>	p <sup>h 1</sup>	phu	𪛙	✓	-	-	-	𪛗	𪛗
	(p <sup>h 2</sup> )	phó	𪛚	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗 [f]	𪛗	𪛗
f	f <sup>1</sup>	phô	𪛛	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗
v	f <sup>2</sup>	phó	𪛜	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗
b	b <sup>1</sup>	bô	𪛝	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	(b <sup>2</sup> )	bó	𪛞	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗
t	t <sup>1</sup>	tô	𪛟	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗
d	t <sup>2</sup>	tó	𪛠	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗
t <sup>h</sup>	t <sup>h 1</sup>	thu	𪛡	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗
	(t <sup>h 2</sup> )	thó	𪛢	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗
d	d <sup>1</sup>	lô	𪛣	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗
	(d <sup>2</sup> )	<i>absent</i>	-	-	𪛤	𪛤	𪛤	𪛤	𪛤
s	s <sup>1</sup>	sô	𪛥	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗
z	s <sup>2</sup>	sú	𪛦	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗
c	c <sup>1</sup>	chu	𪛧	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗
J	c <sup>2</sup>	chó	𪛨	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗
k	k <sup>1</sup>	cô	𪛩	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗
g	k <sup>2</sup>	có	𪛪	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗	𪛗

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
k <sup>h</sup>	k <sup>h 1</sup>	khô	枯	ㄐ	ㄐ	ㄐ	ㄐ	ㄐ	ㄐ
	(k <sup>h 2</sup> )	khó	庫	ㄐ	ㄐ	ㄐ	ㄐ	ㄐ	ㄐ
ʔ	ʔ <sup>1</sup>	ô	鳴	ㄔ	ㄔ	ㄔ	ㄔ	ㄔ	ㄔ
	(ʔ <sup>2</sup> )	ó	惡	ㄔ	ㄔ	ㄔ	ㄔ	ㄔ	ㄔ
h	h <sup>1</sup>	hô	呼	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ
<sup>h<sub>r</sub></sup> > h <sup>1</sup>									
r	h <sup>2</sup>	hó	呼	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ
<sup>h<sub>m</sub></sup>	m <sup>1</sup>	absent	-	ㄇ	ㄇ	ㄇ	ㄇ	ㄇ	ㄇ
m	m <sup>2</sup>	absent	-	ㄇ	ㄇ	ㄇ	ㄇ	ㄇ	ㄇ
<sup>h<sub>n</sub></sup>	n <sup>1</sup>	hônô	呼	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ
n	n <sup>2</sup>	nô	呼	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ
<sup>h<sub>n</sub></sup>	n <sup>1</sup>	hônho	呼	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ
n	n <sup>2</sup>	absent	-	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ
f	j <sup>1</sup>	hôdu	呼	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ
j	j <sup>2</sup>	gió	呼	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ
<sup>h<sub>n</sub></sup> > h (n <sup>1</sup> )		absent	-	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ
n	n <sup>2</sup>	ngô	誤	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ
<sup>h<sub>l</sub></sup>	l <sup>1</sup>	hólô	呼	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ
l	l <sup>2</sup>	lúa	槽	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ
<sup>h<sub>w</sub></sup>	v <sup>1</sup>	absent	-	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ
w	v <sup>2</sup>	absent	-	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ	ㄏ
x	x <sup>1</sup>	-			cf. k <sup>h1</sup>			cf. k <sup>h1</sup>	ㄐ
fi	x <sup>2</sup>	-			cf. k <sup>2</sup>			cf. k <sup>h2</sup>	ㄐ
<sup>k<sup>h</sup>r</sup>	ts <sup>1</sup>	-			cf. s <sup>1</sup>			cf. s <sup>1</sup>	ㄐ
	(ts <sup>2</sup> )	-			cf. s <sup>2</sup>			cf. s <sup>2</sup>	ㄐ
gr	c <sup>2</sup>	-			cf. c <sup>2</sup>			cf. c <sup>2</sup>	ㄐ

### Présentation de l'écriture: les symboles vocaliques (cf. tableau 2)

Les symboles dits vocaliques (*mai*) regroupent des voyelles et aussi certaines rimes spécifiques, symboles uniques ou combinaisons. Le flou des limites de la notion de 'symbole vocalique' fait qu'il n'y a pas de nombre canonique de ces symboles. La variante n° 2 ne donne que 11 symboles et est donc très incomplète du point de vue de la phonétique. Nous avons complété le tableau selon les exigences d'une présentation scientifique.

Tableau 2 : organisé en 7 colonnes.

1. Transcription phonétique des symboles.
- 2, 3 et 4. Données du HHKL.
  2. Transcription en quốc ngữ du phonogramme d'épellation.
  3. Phonogramme.
  4. Symbole thai.
- 5 et 6. Thai moderne (dialecte tay noir).
  5. Tay noir (Mộc Châu).
  6. Tay noir standard (basé sur la fonte TaiHeritage).
7. Tay blanc, dialecte sud (Sơn La, Quỳnh Nhai)
8. Tay blanc, dialecte nord (Mường Tè, Phong Thổ)

Dans l'épellation des symboles le son vocalique s'appuie sur la consonne **k**<sup>1</sup> (viet: *c/k*), ainsi **-a**: • ㄨ̣ est épelé *mai ca*, **-aj** ㄨ̣• est épelé *mai cay*, etc. Les symboles des brèves **a** ㄨ̣• et **o** ㄨ̣• sont épelés *mai cãng* et *mai công*.

Curieusement, le symbole notant la voyelle **i/i:** ㄨ̣• est épelée *mai cơ* alors que de nombreux phonogrammes en *ky* sont disponibles en sino-vietnamien. Plus surprenant encore, la diphtongue **ia** ㄨ̣• est également épelée *mai cơ*, mais avec un caractère différent, en dysharmonie avec ses nombreuses occurrences dans L 1500 où elle est correctement rendue par *ia* ou *iê* dans les phonogrammes. On ne voit pas d'explication à ces contradictions.

La différence notoire entre l'écriture thai dans le HHKL et l'écriture tay noir actuelle concerne le symbole notant la voyelle supposée **ə**: ㄨ̣• dont la valeur est aujourd'hui **ai**. Ce point sera débattu plus loin.

Tableau 2: Les symboles vocaliques

valeur 1	HHKL			tay noir moderne		tay blanc	
	2	3	4	5	6	7	8
a:	ca	救	·~	·2	·1	·~	·2
a	căng	救	✓	✓	·	✓	✓
an	-	救	·~	·~	·~	·~	·~
am	câm	救	·~	·~	·~	·~	·~
ap	-	救	-	·~	·~	·~	·~
aj	cay	救	·~	·~	·~	·~	·~
aw	-	救	✓·~	·~	·~	✓·~	·~
i/i:	cơ	救	·~	·~	·~	·~	·~
e	-	救	·~	·~	·~	·~	·~
ɛ:	kê	救	·~	·~	·~	·~	·~
i/i:	cử	救	·~	·~	·~	·~	·~
ə (syll. fermée)		救	·~	·~	·~	·~	·~
ə: (syll. ouverte)			·~	·~ [ai]	·~	·~ [ai]	·~
u/u:	câu	救	·~	·~	·~	·~	·~
o	công	救	·~	·~	·~	·~	·~
ɔ: (syll. ouverte)			-	·~	·~	·~	·~
ɔ: (syll. fermée)			·~	·~	·~	·~	·~
ia	cơ	救	·~	·~	·~	ia > e	
ia	-	救	·~	·~	·~	ia > ə	
ua	cô	救	·~	·~	·~	ua > o	



## Transcription du thai par les phonogrammes

La transcription du thai par des phonogrammes chinois ou nô m est loin d'être exacte. Les systèmes phonétiques du vietnamien et du thai sont trop différents pour qu'il y ait une adéquation satisfaisante entre les phonétiques des phonogrammes et les syllabes thai. Toutefois, cet inconvénient n'est pas le seul en cause ; il faut également tenir compte du manque d'expérience linguistique bien compréhensible de l'auteur du HHKL. Nous ne citerons que les problèmes les plus évidents.

L'occlusive initiale **p** est absente en vietnamien alors qu'elle est fréquente en thai. L'auteur du HHKL a donc dû choisir des phonogrammes ayant des initiales de prononciation voisine. C'est ainsi que thai **p**<sup>1</sup> 𑄓 est rendu par l'initiale du vietnamien écrite *ph* [f] ou *b* [b], tandis que **p**<sup>2</sup> 𑄔 est plus régulièrement rendu par *b* [b]. Pareillement, thai **p**<sup>h1</sup>-**p**<sup>h2</sup> 𑄕 - 𑄖 et **f**<sup>1</sup>-**f**<sup>2</sup> 𑄗 - 𑄘 sont rendus par *ph* [f]

Par contre, lorsque thai **d**<sup>1</sup> 𑄙 et **l**<sup>1</sup>-**l**<sup>2</sup> 𑄚 - 𑄛 sont indifféremment rendus par les initiales écrites *d* [d] ou *l*, il ne s'agit que d'un phénomène de confusion des initiales thai **d** et **l** originelles qui se réalisent comme l'une ou l'autre, l'écriture maintenant la distinction. Cette confusion est aujourd'hui observable dans la plupart des dialectes tay noir.

## Identification du thai dans le HHKL

Nous avons jusqu'à présent implicitement admis que la langue thai décrite sous la variante n° 2 était du tay noir. Nous allons à présent le démontrer par une série d'arguments.

- *Les paires de consonnes* : L'écriture actuelle du tay noir possède 19 paires de consonnes théoriquement possibles (une paire se réduit un seul terme). Sur ces 19 paires, seules 13 sont d'origine et se justifient par le proto thai. Les autres paires ont été formées par la création nécessaire de symboles de deuxième série pour noter des emprunts lexicaux.


L'écriture de la langue thai dans le HHKL possède 20 paires de consonnes, avec les mêmes restrictions que pour l'écriture moderne du tay noir. La différence du nombre des paires s'explique par la rétention de l'initiale **p**<sup>h</sup> (< PT **p**<sup>h</sup>) qui s'est confondue avec **f** (< PT **f-v**) en tay noir actuel. Ce point sera développé plus loin.

En revanche, l'écriture du dialecte nord du tay blanc, le plus conservateur, possède 22 paires complètes. Sur ces 22 paires, seules 15 sont d'origine. Outre la rétention de **p**<sup>h</sup> comme en tay noir, ce dialecte tay blanc a préservé la fricative vélaire **x** (< PT **x-y**), distincte de **k**<sup>h</sup> (< PT **k**<sup>h</sup>), et a développé l'initiale **ts** (< PT **k**<sup>h</sup>**r-gr**), confondue avec **s** dans tous les autres dialectes. Le dialecte sud du tay blanc a développé **x** > **k**<sup>h</sup> et **ts** > **s** ; il ne possède donc que 20 paires.

Le nombre des paires de consonnes dans le thai du HHKL rapproche ce dialecte du tay noir actuel et du dialecte tay blanc du sud.

- *Les diphtongues* : Le thai de la variante n° 2 du HHKL possède, comme le tay noir actuel, les diphtongues **ia**, **ia** et **ua** héritées du proto thai. Par contre, elles sont absentes dans les deux dialectes tay blanc à la suite des changements **ia** > **e**, **ia** > **ə** et **ua** > **o**. L'existence de diphtongues est un trait caractéristique du tay noir qui permet de le différencier du tay blanc d'une manière incontournable.

• *La fricative vélaire sonore* : Il y a eu les changements PT **ɣ** > **k** en tay noir et PT **ɣ** > **k<sup>h</sup>** en tay blanc. Ces évolutions sont un autre critère qui permet de différencier les deux dialectes. Dans le thai du HHKL on a pu relever cinq vocables avec l'initiale **k** (écrite *q*, *c* ou *k* dans les exemples) correspondant à PT **ɣ**. Ce sont :

quam  "mot, langue" (L 1500, p. 196)

căn "diguette" (L 300, p. 218)

quai "buffle" (L 300, p. 221)

quăn "fumée (?)" dans quăn keo "tabac" (L 500, p. 221)





ķep "étroit" (L 300, p. 222), traduit fautivement par le vietnamien ķep "pincer".

Ces exemples prouvent que la variante n° 2 d'écriture thai du HHKL note du tay noir.


### Conclusions linguistiques




Les données sur le thai que nous livre le HHKL datent du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, soit un demi siècle avant l'étude de E. Diguët (1895) sur le tay noir de Nghĩa Lộ. Ces données représentent donc la plus ancienne description connue à ce jour de l'écriture et de la phonétique d'un dialecte tay noir. Malgré l'imperfection de la notation par des phonogrammes, le linguiste peut en tirer des renseignements précieux pour l'évolution phonétique de cette langue.


Grâce aux travaux des devanciers, André G. Haudricourt (1948, 1952) et Li Fangkuei (1977), mais en y apportant quelques perfectionnements, on a pu reconstruire le proto thai tel qu'il est présenté dans la première colonne du tableau 1. Le grand problème en diachronie est, et sera toujours, la datation des changements phonétiques. La description de la province du Hưng Hóa par Phạm Thân Duật est un apport précieux en ce sens que les données thai qu'elle contient nous permettent de dater deux changements phonétiques du tay noir.

*Confusion de p<sup>h</sup> et f* : Les dialectes tay blanc, ainsi que le tay yo du Nghệ An, distinguent **p<sup>h</sup>** (< PT **p<sup>h</sup>**) de **f** (< PT **f-v**). Le tay noir, ainsi que le tay dèng du Thanh Hóa, confondent **p<sup>h</sup>** et **f** dans **f** sans maintenir de distinction graphique. Dans l'état de langue décrit dans le HHKL, les symboles **p<sup>h1</sup>-p<sup>h2</sup>**  -  et **f<sup>1</sup>-f<sup>2</sup>**  -  suggèrent que leurs prononciation devaient être distinctes, et ce malgré l'indigence des transcriptions qui les rendent par des phonogrammes en *ph*. En comparant les descriptions du HHKL et celles de E. Diguët, on peut en conclure que les initiales **p<sup>h</sup>** et **f** du tay noir se sont confondues pendant la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Note : Peu après la rédaction de ce texte en 2003, j'apprenais de Therapan L. Tongkum (Université de Chulalongkorn) l'existence d'un groupe tay noir, déplacé dans la province de Kanchanaburi vers la première moitié du dix-neuvième siècle, qui avait préservé la distinction **p<sup>h</sup>** - **f**. Ce particularisme confirme notre analyse des données thai du HHKL.

*Changement de -ə: en -ai* : Le proto thai possédait la voyelle **-ə:** en syllabe ouverte dans une liste bien définie de mots du vocabulaire courant. Cette finale vocalique **-ə:** est préservée en tay dèng (Thanh Hóa) et en tay yo (Nghệ An). Elle est représentée par **-ai** en tay noir et en tay blanc. Son évolution s'est poursuivie par **-aj** en siamois en se confondant avec la rime **-aj** (< PT **aj**) originelle. Dans le HHKL cette finale vocalique est écrite avec le même symbole  que celui utilisé pour noter la brève **ə** en syllabe fermée. La liste L 1500 atteste trois vocables :

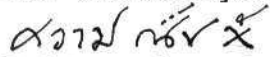
- cơ  "près", PT **klə:c**, (L 1500, p. 193)  
 tở  "aval, bas", PT **tə:c**, (L 1500, p. 204), aussi tở (p. 207)  
 số  plusieurs sens sont possibles (L 1500, p. 207)

La nouvelle valeur **-ai** a été notée par le symbole  • emprunté à l'écriture lao.  
 On peut donc en conclure que le changement **-ə:** > **-ai** s'est produit pendant la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

*Confusion de **ɓ** et **v*** : Dans beaucoup de régions de parler tay noir, on peut observer la confusion de **ɓ** avec **v**, et de **ɗ** avec **l** (confusions phonétiques quelle que soit la série des symboles). C'est le cas du dialecte tay noir décrit par E. Diguët (1895). Malheureusement, il n'y a pas d'étude sur l'extension de ce phénomène. On peut remarquer que dans le HHKL, les initiales **ɗ** et **l** sont confondues tandis que **ɓ** et **v** restent distinctes.

*Chute de **-k** après voyelle longue* : Dans tous les dialectes tay noir et tay blanc, la consonne finale **-k** est tombée après les voyelles longues, le ton de la syllabe s'identifiant alors à l'un des tons existant selon la série. Les transcriptions du thai dans le HHKL montrent clairement que la chute de **-k** est déjà accomplie au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle.

## Références

- Baccam Don & als. 1989. *Tai Dam-English, English-Tai Dam Vocabulary*. Summer Institute of Linguistics.
- Điêu Chính Nhìm & Jean Donaldson. 1970. *Tai-Vietnamese-English Vocabulary*. Saigon: Bộ Giáo-Dục Xuất Bản.
- Diguët, Edouard. 1895. *Etude de la langue tai*. Hanoi: Schneider, imprimeur-éditeur.
- Haudricourt, André G. 1948. Les phonèmes et le vocabulaire du thai commun. *Journal Asiatique*, 236:197-238. Repris dans *Problèmes de phonologie diachronique*, 1972: 85-118.
- Haudricourt, André G. 1952. Les occlusives uvulaires en thai. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 48: 86-9.
- Hoàng Trần Nghịch & Tòng Kim Ân. 1990. Từ Điển thái-Việt [*Dictionnaire Thái-Vietnamien*]. Hà Nội: Nhà Xuất Bản Khoa Học Xã Hội.
-  /**kwa:m kʰap si:**/, Truyện thơ truyện ca dân gian Thái [*Récits et chants du folklore thai*]. 1997: vol. 1 et 2; 1999: vol. 3. Sơn La: Hội Văn Nghệ, Sở Văn Hóa TT-TT. Contient un tableau comparatif d'écritures thai (tay noir et tay blanc) à la fin de chaque volume.
- Li Fangkuei. 1977. *A Handbook of Comparative Tai*. The University Press of Hawaii.
- PHẠM THẬN DUẬT TOÀN TẬP. 2000. [*Oeuvres complètes de Phạm Thận Duật*], Trung Tâm Unesco Thông Tin Liệu Lịch Sử và Văn Hoá Việt Nam [Centre de l'Unesco pour la diffusion de l'histoire et la culture]. Nhà xuất bản văn hoá thông tin.

Annexe 1 : Tableau de la variante n°2 d'écriture thai (extrait du HHKL, p. 664)

664

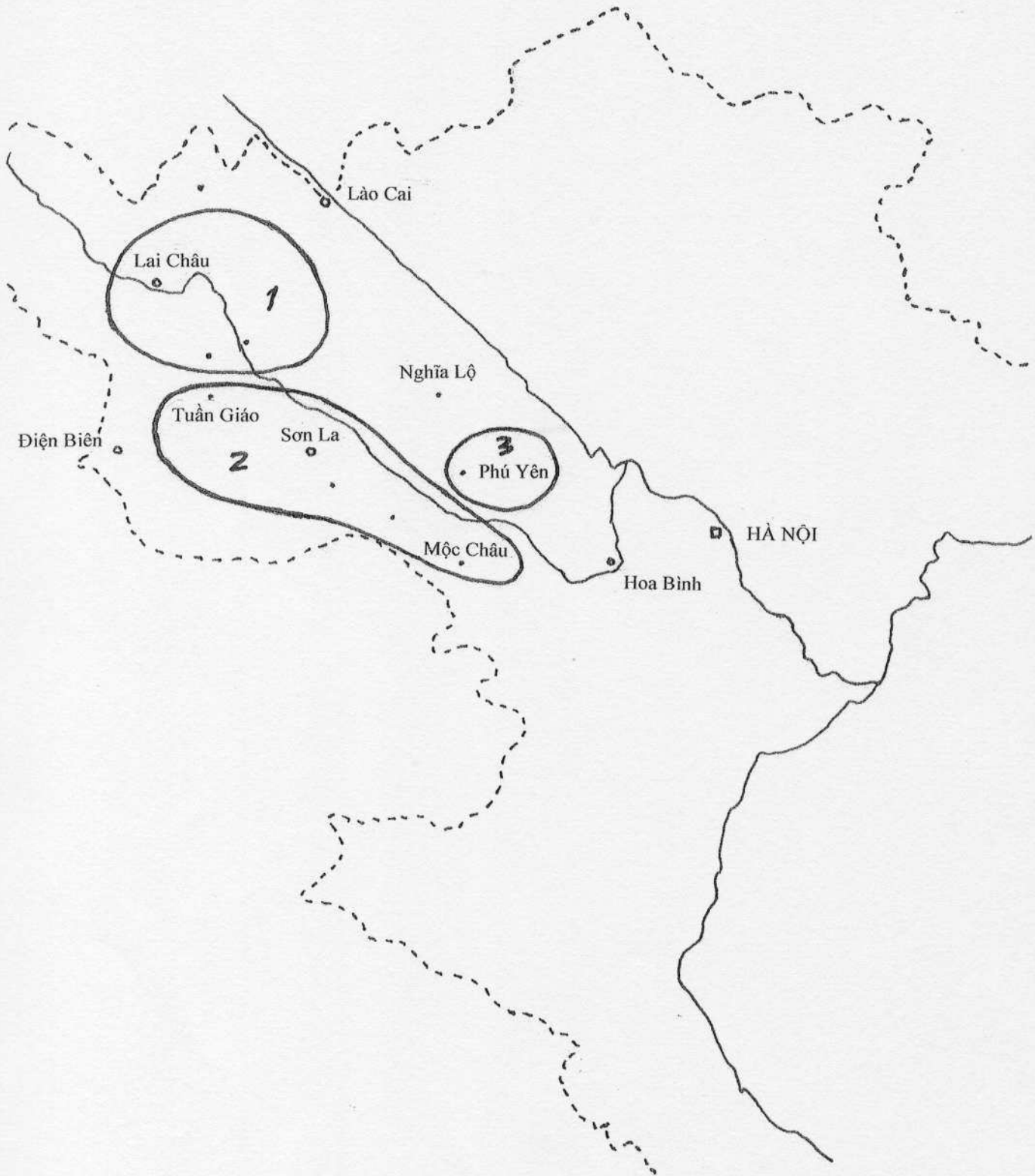
PHẠM THẬN DUẬT TOÀN TẬP

<p>①</p> <p>↖ 連 ↘ 昨 ↘ 姑 ↘ 姑 ↘ 鳴 ↘ 呼 3 蘇 ↘ 呼</p>	<p>平韻十七字</p> <p>蓬教山羅順州教山安卅寧以卅字體</p>	<p>④</p> <p>↘ 布 ↘ 副 ↘ 牌 ↘ 指 ↘ 付 ↘ 誤</p>	<p>③</p> <p>↘ 弩 ↘ 素 ↘ 因 ↘ 融 ↘ 庫 ↘ 往 ↘ 槽 ↘ 惡 ↘ 邊</p>	<p>②</p> <p>↘ 肺 ↘ 脯 ↘ 夫 ↘ 勿 ↘ 朱 ↘ 呼 ↘ 呼 ↘ 呼 ↘ 呼</p>
---	-------------------------------------	---	---	---

<p>⑥</p> <p>↘ 枚 ↘ 枚 ↘ 枚 ↘ 枚 ↘ 枚</p>	<p>⑤</p> <p>↘ 枚 ↘ 枚 ↘ 枚 ↘ 枚 ↘ 枚 ↘ 枚 ↘ 枚 ↘ 枚 ↘ 枚</p>	<p>四字附畫平韻丁字</p>
---	---	-----------------

- ① ② Consonnes de série haute
- ③ ④ Consonnes de série basse
- ⑤ ⑥ Voyelles

**Annexe 2** : Répartition des trois variantes d'écriture thai



### **Annexe 3** : La vie et l'œuvre de Phạm Thận Duật (1825-1885)

- 1825, 4 novembre, règne du roi Minh Mệnh, naissance de Phạm Thận Duật au village de Yên Mô, province de Ninh Bình (village de Yên Mạc, district de Tam Điệp actuel).
- 1850, à l'âge de 26 ans, Phạm Thận Duật obtient son diplôme dès sa première participation au concours régional.
- 1851, il est nommé mandarin-enseignant au phủ de Đuan Hùng, province de Sơn Tây (actuellement dans la prov. de Phú Thọ).
- 1855, il est nommé chef du Châu de Tuần Giáo, ancienne prov. de Hưng Hóa (actuellement dans la province de Sơn La). Pendant deux ans Phạm Thận Duật recueille les documents pour son HHKL.
- Ensuite, il occupe plusieurs fonctions dans différentes provinces
- Fin 1876, Phạm Thận Duật est nommé Vice-Ministre de l'intérieur à la Cour Royale de Huế. Deux mois plus tard il revient au Nord pour occuper la fonction d'Envoyé spécial du roi pour la protection des digues. C'est au cours de ces deux années que Phạm Thận Duật élabore plusieurs requêtes présentées au roi. Elles sont regroupées dans le Hà đê tấu tập "Requêtes pour la protection des digues".
- Fin automne 1878, Phạm Thận Duật retourne à Huế où il sera nommé un peu plus tard Ministre de la Justice, sous-chef du Bureau des historiographies et responsable de l'Ecole Nationale de Huế, puis en 1879, Grand Dignitaire du Conseil de Secret du Roi.
- 1883, Phạm Thận Duật est envoyé en Chine comme messenger du roi Tự Đức. En 1884 il retourne à Huế et est nommé, sous le règne de Hiệp Hòa, Ministre des Finances. Il participe au mouvement de lutte contre la colonisation française. A cette époque, il écrit Vãng Sử Thiên Tân nhật ký "Récit de voyage du messenger royal à Thiên Tân".
- 1885, 29 juillet, Phạm Thận Duật est arrêté au Quảng Trị pour sa participation au mouvement de résistance des lettrés. Le 29 novembre 1885, à l'âge de 61 ans, il meurt d'une maladie chronique sur le bateau qui l'emportait en exil à Tahiti.

#### *Les écrits majeurs :*

- Hưng Hóa Ký Lược "Monographie de la province du Hưng Hóa"
- Hà đê tấu tập "Requêtes pour la protection des digues"
- Vãng Sử Thiên Tân nhật ký "Récit de voyage du messenger royal à Thiên Tân"
- Quan Thành Văn Tập "Recueil des écrits littéraires de Quan Thành"

#### *Textes collectés insérés dans ses manuscrits :*

- Tung Dương kỳ ngộ ký "Récit de la rencontre fortuite à Tung Dương"
- Tây Hưng khúc "Poème de la région Hưng de l'ouest"